

## Tabagisme et arrêt du tabac en 2008

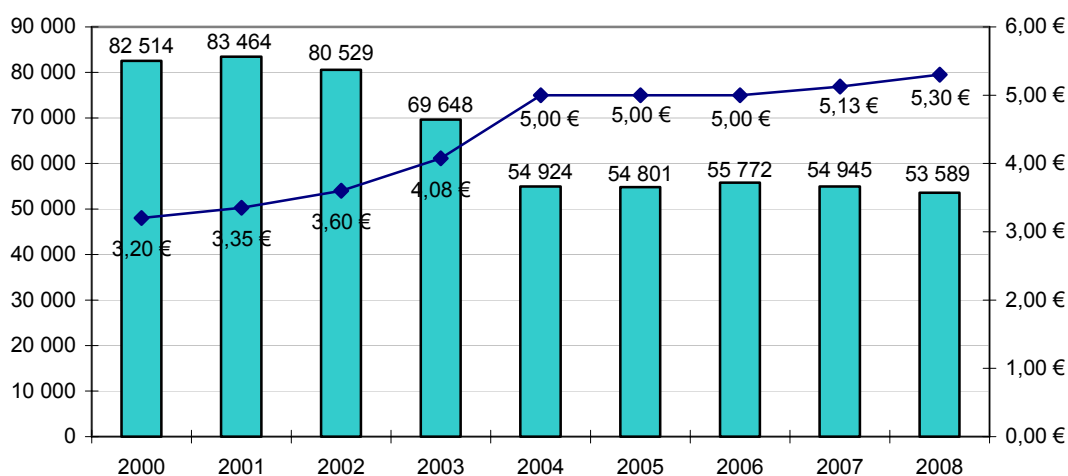
Le bilan annuel du tableau de bord des indicateurs tabac ([www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr))<sup>1</sup> ici présenté constitue la 4<sup>ème</sup> édition de cet exercice. Ce bilan 2008 permet également une vue plus générale sur les efforts engagés par les pouvoirs publics dans la lutte contre le tabagisme en France ces dernières années à travers l'examen de différents leviers : augmentation des prix du tabac, prise en charge des fumeurs souhaitant arrêter, prévention et information, interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif....

### *La baisse des ventes de cigarettes plus ou moins compensée par l'augmentation des ventes de tabac à rouler*

Les ventes de tabac constituent l'un des principaux indicateurs de la consommation de tabac avec évidemment les enquêtes en population générale visant à définir les prévalences tabagiques.<sup>2,3</sup>

Sur un total de 63 390 tonnes de tabac vendues en France métropolitaine en 2008 (-2 % par rapport à 2007), les cigarettes ont représenté 53 589 tonnes (ou 53 589 millions d'unités<sup>4</sup>) ; leur vente enregistre donc une légère baisse (-2,47 %) par rapport à 2007 (graphique 1). Entre 2000 et 2008, les niveaux de ventes les plus élevés ont été atteints au cours des trois premières années. Cette période a été suivie d'un recul en 2003 et 2004, consécutif aux fortes hausses du prix des cigarettes. Le niveau des ventes est stable depuis. Les ventes annuelles de 2008 ont ainsi été réduites de 33,45 % par rapport à 2002 et dans le même temps, le prix du paquet de cigarettes de la classe la plus vendue a augmenté de 47,2 %.

**Graphique 1. Ventes de cigarettes (en millions d'unités) et prix annuel moyen<sup>5</sup> des cigarettes de la classe la plus vendue (source : Altadis/DGDDI)**



Contrairement aux cigarettes, les ventes de tabac à rouler (suivies de façon mensuelle dans le tableau de bord depuis 2004) ont augmenté en 2008 : + 4,3 % par rapport à l'année précédente, avec un niveau jamais atteint de 7 400 tonnes. Par comparaison à 2004, ce sont un peu plus de 400 tonnes de tabac à rouler qui sont vendues en plus par an et ce, malgré les augmentations du prix du

<sup>1</sup> Voir la présentation en fin de document du Tableau de bord.

<sup>2</sup> L'indicateur de consommation de tabac que représente les ventes de tabac peut cependant sous-estimer l'usage du tabac puisque ne pouvant tenir compte des achats transfrontaliers, sur Internet, de contrebande... .

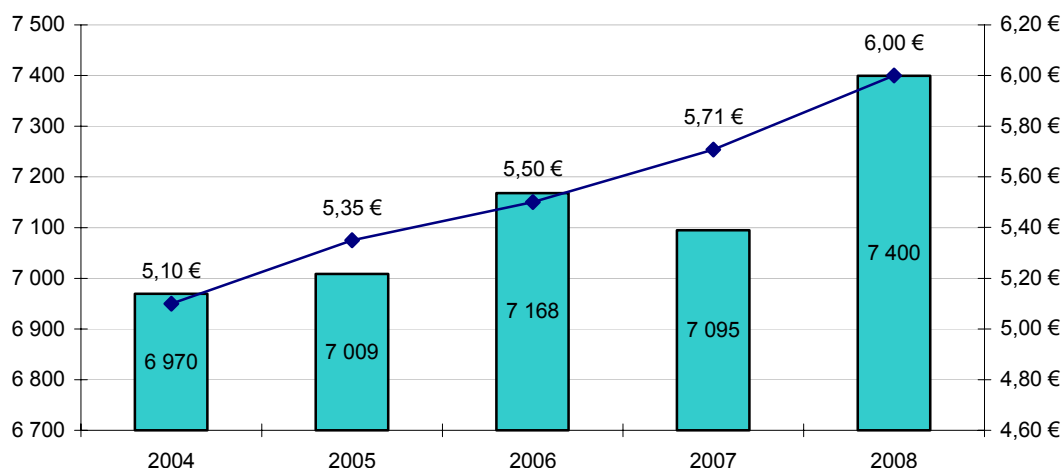
<sup>3</sup> Concernant les enquêtes nationales de prévalences tabagiques, les derniers résultats datent de 2007 (ESPAD) et montrent que dans la population des collégiens et lycéens âgés de 16 ans, la consommation de tabac est en recul même si la part des « gros » fumeurs reste stable (voir BEH, 2008, n° 21-22).

<sup>4</sup> Le poids moyen d'une cigarette est sujet à discussion ; celui retenu ici (1 cigarette = 1 gramme) est probablement légèrement surestimé.

<sup>5</sup> Le prix annuel moyen est ici utilisé pour tenir compte des augmentations du prix du tabac intervenant en cours d'année.

tabac à rouler. Ce dernier a en effet augmenté de 17,6 % entre 2004 et 2008 pour s'établir aujourd'hui à 6 € (graphique 2). La dernière augmentation du prix du tabac à rouler date d'août 2007 et avait conduit le paquet de tabac à rouler de la classe la plus vendue à augmenter de 0,50€, passant de 5,50€ à 6€. On peut souligner que les augmentations du prix du tabac à rouler ne semblent avoir aucune répercussion sur les quantités vendues.

**Graphique 2. Ventes annuelles de tabac à rouler (en tonnes) et prix annuel moyen du paquet de tabac à rouler de la classe la plus vendue (source: Altadis/DGDDI)**

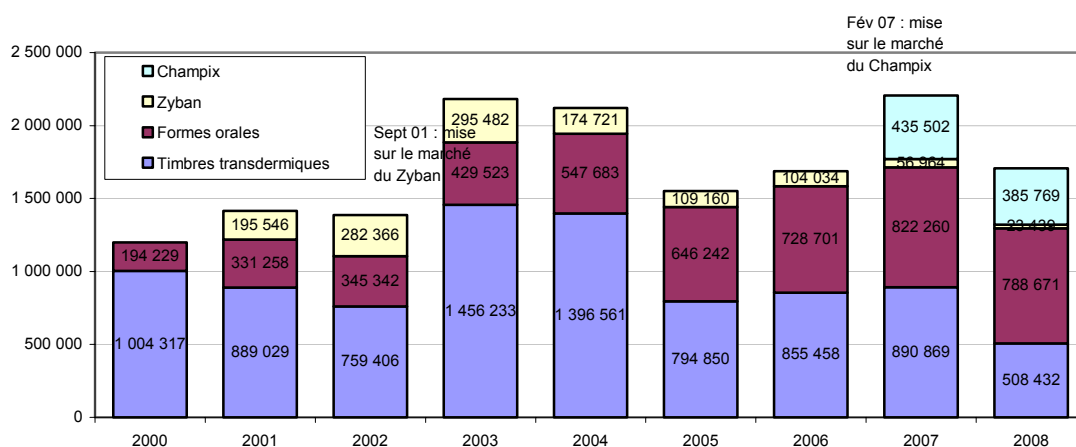


**Baisse généralisée des traitements pour l'arrêt du tabac malgré une augmentation du nombre de remboursements partiels**

Sur l'ensemble de l'année 2008, les ventes en officines de ville des substituts nicotiques enregistrent une nette diminution par rapport à 2007 : - 22,6 % avec 499 508 « patients traités » de moins qu'en 2007 (c'est-à-dire une traduction des ventes brutes de ces médicaments en nombre de mois de traitement<sup>6</sup>) (graphique 3). On retrouve quasiment en 2008 les niveaux de vente de 2006.

Les variations mensuelles<sup>7</sup> sont conformes à celles observées traditionnellement, correspondant à deux périodes de décisions d'arrêt chez les fumeurs, en janvier et en septembre-octobre.

**Graphique 3. Ventes de substituts nicotiques, en équivalent "nombre de patients traités" (source: GERS)**



<sup>6</sup> La durée moyenne de traitement est ici estimée à un mois (compte tenu des échecs précoces), soit 60 comprimés de Zyban®, 30 timbres transdermiques ou 300 formes orales (estimation OFT).

<sup>7</sup> Voir le graphique des variations mensuelles dans le tableau de bord de décembre 2008.

Les ventes totales baissant, tous les types de substituts nicotiques voient leur volume de ventes traduit en nombre de patients traités diminuer. Le partage des parts de marché se modifie quelque peu.

- Les ventes de substituts de formes orales baissent de 4,1 % entre 2007 et 2008 passant de 822 260 « mois de traitement » vendus à 788 671. Ce sont les formes orales qui ont connu la baisse la moins importante de leurs ventes et leurs parts de marché<sup>8</sup> progressent de presque 6 %, passant de 37,2 % en 2007 à 46 % en 2008.
- Les ventes de timbres transdermiques sont elles aussi en diminution entre 2007 et 2008. Elles s'établissent en 2008 à 508 432 « mois de traitement » contre 890 869 en 2007, soit une chute de 42,9 %. Leurs parts de marché diminuent dans le même temps de quasiment 10 % (40,3 % en 2007 contre 29,7 % en 2008).
- Le Zyban® confirme son déclin amorcé en 2007. Ses ventes en équivalent mois de traitement chutent de 58,9 % entre 2007 et 2008 et sa part de marché en 2008 ne s'élève qu'à 1,4 % contre 2,6 % en 2007.
- Enfin, le Champix®, suite à sa mise sur le marché des plus réussies en 2007, gagne en parts de marché passant de 19,7 % en 2007 à 22,5 % en 2008. Ses ventes diminuent toutefois de 11,4 % entre 2007 et 2008 sans que l'on puisse dire si les études publiées en 2008 attribuant à la prise de varénicline<sup>9</sup> des risques accrus d'accidents cardiaques, de crises d'épilepsie et de diabète aient eu un quelconque impact.

En février 2007, un système de prise en charge partielle (à hauteur de 50€ par an) des substituts nicotiques a été mis en place par l'Assurance Maladie. Cette dernière a versé 428 770 forfaits de 50€ au titre de la prise en charge des médicaments d'aide à l'arrêt du tabac en 2007, soit 21,4 millions d'euros. En 2008, ce sont 59 671 forfaits de plus qui ont été versés, soit 488 441 au total en 2008, représentant plus de 24 millions d'euros. Ce chiffre est inférieur au budget dédié à ce type de remboursements par l'Assurance Maladie qui prévoyait 60 millions d'euros.

***Les consultations de tabacologie : un peu moins de nouveaux patients mais une implication accrue des professionnels de santé***

Les données relatives à l'activité des consultations de tabacologie ne sont étudiées que depuis 2006 à partir de l'informatisation d'une centaine de structures<sup>10</sup>. L'analyse de l'évolution de l'activité des consultations de tabacologie entre 2007 et 2008 met en lumière les points suivants :

- En 2007, 14,5 nouveaux patients ont été accueillis en moyenne chaque mois dans chaque consultation ; cette moyenne est en diminution en 2008 avec 13,9 nouveaux patients vus mensuellement.
- En 2007, 55 % de ces nouveaux patients étaient adressés par un professionnel de santé aux consultations de tabacologie, les démarches personnelles s'élevant quant à elles à 45 %. En 2008, ce sont 59 % de ces nouveaux patients qui sont adressés par un professionnel de santé contre un peu moins de 37 % qui consultent suite à une démarche personnelle.
- Le délai moyen d'attente pour un premier rendez-vous était de 18 jours en moyenne<sup>11</sup> en 2007 ; il diminue nettement pour s'établir à un peu moins de 11 jours en 2008.

***Activité en recul des dispositifs d'écoute et des campagnes de prévention du gouvernement***

Les autres indicateurs du tableau de bord mensuel portent sur les dispositifs d'écoute et de prévention mis en place par les pouvoirs publics.

En 2008, 21 565 appels concernant l'arrêt du tabac ont été traités en premier niveau par la ligne téléphonique Tabac Info Service (TIS) ; c'est presque 5 000 appels de moins qu'en 2007. Dans la

<sup>8</sup> Les parts de marché sont aussi calculées en équivalent mois de traitement.

<sup>9</sup> La varénicline est le principal composant actif du Champix®.

<sup>10</sup> Le nombre total de centres et de consultations de tabacologie en France est inconnu à ce jour.

<sup>11</sup> Le question du délai d'attente est facultative ; il est calculé sur environ un tiers des dossiers enregistrés chaque mois.

mesure où ces appels sont fortement dépendants des campagnes de prévention mises en œuvre en France, cette baisse des appels téléphoniques peut s'expliquer par la diminution des campagnes d'information publiques distillées par le milieu associatif ou par les pouvoirs publics, via l'Inpes pour ces derniers.

Effectivement, le nombre de jours de campagne d'information publique est en net recul : il n'y a eu que 72 jours de campagnes d'information sur le tabagisme en 2007 contre 119 en 2006 et 126 en 2005. 2008 confirme cette tendance, avec toutefois un léger mieux : 81 jours de campagnes publiques. Le budget dédié à ces campagnes était en baisse en 2007, à hauteur de 4,2 millions d'euros, contre presque 10 millions d'euros en 2006. En 2008, ce budget double quasiment pour s'élever à 8,3 millions d'euros.

La baisse des sollicitations de la ligne Tabac Info Service peut aussi provenir du report progressif d'une partie des appelants potentiels vers le site [www.tabac-info-service.fr](http://www.tabac-info-service.fr). Ce site lancé en mai 2005 par l'Inpes a reçu près de 750 000 visites en 2008 et enregistré 15 000 inscriptions au *coaching* d'aide à l'arrêt du tabac.

### Conclusion

Après une année 2007 très active en termes de mesures et d'outils mis en place pour lutter contre le tabagisme (augmentation du prix du tabac, interdiction de fumer dans certains lieux à usage collectif), 2008 s'illustre par l'absence de mesures d'envergure hormis le deuxième volet de l'interdiction de fumer dans les espaces collectifs qui, rappelons-le, ne vise directement que la santé des non-fumeurs.

Dans ce contexte, ce bilan annuel fait apparaître une stabilité globale des indicateurs de ventes de tabac et même un recul relatif des chiffres des indicateurs de sortie du tabagisme.

#### \* Le Tableau de bord mensuel du Tabac \*

Depuis avril 2004, l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) réunit chaque mois au sein d'un « tableau de bord tabac » plusieurs indicateurs clés. Cet outil permet de suivre l'évolution (d'une partie) du phénomène du tabagisme en France, en complément des enquêtes ou autres statistiques produites dans le domaine.

Destiné à l'origine aux pouvoirs publics, désireux d'évaluer l'impact de leurs mesures, ce récapitulatif permet aussi de mettre à la disposition de tous, institutionnels, associations ou grand public, des données jusque là plus confidentielles et ce, dans des délais rapides (dès la 3<sup>ème</sup> semaine du mois suivant).

Les chiffres de ce tableau de bord sont réunis grâce à : Altadis pour les livraisons de cigarettes aux débitants de France métropolitaine ; la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI) pour les prix de vente au détail des cigarettes et du tabac à rouler de la classe la plus vendue (publiés au Journal officiel après homologation des douanes), pour leur taux d'imposition et pour les saisies de tabac (données annuelles) ; le Groupement pour l'élaboration et la réalisation de statistiques (Gers) pour les ventes de substituts nicotiniques aux officines - hors hôpitaux - par les grossistes répartiteurs ; le Laboratoire de Santé Publique et Informatique Médicale (SPIM) de la Faculté de Médecine Broussais Hôtel-Dieu - Paris pour les informations issues de CDTnet, un dispositif d'informatisation d'une centaine de consultations de tabacologie, essentiellement hospitalières ; l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) pour le nombre d'appels téléphoniques à la ligne spécialisée Tabac Info Service (TIS) et pour la couverture et le budget de leurs campagnes média (télévision, radio, affichage, presse, média interactifs) ; Drogue info service (DIS) pour le nombre d'appels téléphoniques traitant du tabac sur leur ligne d'aide.

Les chiffres du mois et le récapitulatif des données, souvent depuis 2000, sont accessibles sur Internet, [www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr). Trois graphiques permettent en outre de visualiser les variations mensuelles des ventes de cigarettes, des ventes de substituts nicotiniques et du nombre d'appel à TIS et de les comparer aux variations mensuelles des années précédentes. Ces figures ne sont pas reproduites ici mais le lecteur pourra s'y reporter utilement.